

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer  
Section Entomologique Médicale et Vétérinaire

---

N° 199/69.ORSTOM.Bobo  
du 8 Mai 1969

LES VECTEURS D'ARBOVIROSES AU SENEGAL

---

p a r

R. Taufflieb

155 JUL 1969

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 13273 ex 1

Un certain nombre d'arbovirus ont été isolés au Sénégal, certains très récemment et d'actives recherches sont menées actuellement pour en identifier les vecteurs.

En 1966, une épidémie de virus Chikungunya a éclaté en divers points du pays et le virus a pu être isolé d'un lot d'Aedes aegypti capturés dans des habitations humaines et de deux lots d'Aedes luteocephalus capturés dans une mangrove aux endroits mêmes où des captureurs étaient simultanément atteints par la maladie. On a donc été amené à envisager deux types de transmission : un cycle urbain très semblable à celui de la Fièvre Jaune avec Aedes aegypti dont le rôle de vecteur a pu être mis facilement en évidence et un cycle selvatique avec Aedes luteocephalus dont nous n'avons qu'une preuve indirecte mais néanmoins solide de vection.

les chauves-souris ont été touchés avant, pendant ou après l'atteinte humaine, qu'un lot d'Anopheles gambiae a été trouvé infecté dans la nature, on voit que le schéma simple du début se complique singulièrement et qu'il existe certainement plusieurs types de cycles de transmission selon les saisons, impliquant des hôtes et des vecteurs différents qui concourent tous au maintien du virus dans la nature.

Il faut mentionner que c'est grâce à la mise en place d'un système de surveillance continue de la faune animale que nous avons pu obtenir ainsi des données précises sur ce qui s'est passé avant l'apparition de la maladie humaine. Ce système de surveillance consiste en des prélèvements systématiques et régulièrement périodiques parmi les principaux groupes zoologiques (rongeurs, oiseaux, chauves-souris, primates, carnivores) en deux points écologiquement assez représentatifs d'une grande partie du pays. Ce réseau de surveillance a été mis en place à la suite de l'épidémie de Fièvre Jaune de 1965 afin de déceler toute nouvelle circulation de virus amaril.

Après un silence de 13 ans, une importante épidémie de Fièvre Jaune a sévi au Sénégal en Novembre 1965, dans la région de Diourbel, principalement parmi les enfants non vaccinés. Le seul moustique trouvé après le déclenchement de l'épidémie a été Aedes aegypti dont la pullulation est due à des raisons économiques et traditionnelles de stockage de l'eau dans des **grandes** jarres de terre, à demi enterrées dans le sol et jamais vidées entièrement de sorte que le moustique s'y reproduit dans d'excellentes conditions à proximité immédiate des habitations. L'aire de répartition de l'épidémie a coïncidé très précisément avec la zone où cette coutume de stockage de l'eau est pratiquée et la plus forte proportion de cas mortels s'est trouvée dans la région où la densité des larves d'Aedes aegypti était la plus importante, c'est-à-dire là où plus de 30% des récipients contenaient des larves.

Il est bien certain que d'autres espèces sont intervenues pour amorcer le cycle épidémique, par exemple Aedes luteocephalus, A. metallicus ou Diceromyia furcifer et taylori, vecteurs expérimentaux reconnus qui à la saison favorable, c'est-à-dire la saison des pluies, existent dans la zone atteinte, mais il n'a pas été possible d'en avoir la preuve rétrospective, car au moment où l'épidémie devenait évidente, ces espèces avaient disparu. On a donc eu affaire à une épidémie de type urbain bien qu'ayant sévi en milieu typiquement rural. Les études sérologiques ont montré l'existence d'un foyer selvatique important et actif au Sénégal Oriental et qui doit déborder sur les deux Guinées voisines. Le virus a circulé aussi en Casamance mais beaucoup moins activement. Il touche d'autres animaux que les primates : oiseaux, rongeurs, carnivores, mais dans l'état actuel de nos connaissances il faut

forêt de Bandia puis retrouvé dans de nombreux lots d'Ornithodoros erraticus sonrai, nymphes et adultes, retirés des terriers de ces mêmes rongeurs. Seule l'expérimentation permettra de savoir si cette tique qui est capable de garder le virus au moins 25 jours, est réellement un vecteur. Ce virus Bandia peut atteindre l'homme car des anticorps de Fixation du Complément ont été décelés chez les habitants du pourtour de la forêt mais nous ne connaissons pas les manifestations pathologiques de cette atteinte.

Le virus Zika parait au Sénégal lié aux zones humides de Casamance et de Gambie. Son vecteur est Aedes africanus en Uganda, mais cette espèce qui existe peut-être dans les régions méridionales humides du Sénégal n'a pas encore été reconnue de